

[Back Cover - 3 Acadians on Ice](#)

ISSUE : [Issue 9](#)

Published by Ronald Caplan on 1974/10/1

3 Acadians on the Ice 100 years ago, three Acadians • Placide V, Boudreau, Hypolite LeFort and Hyacinthe Chiasson • went out on the ice off Cheticamp in search of seals. They intended to] "be home for supper. But the'ice broke away and they were carried off-shore and north a- long the coast. They were three days on the ice, in wind and snow • sleepmg upon one another for warmth and finally eating the bark off their birch sticks. They sur- vived. They landed and completed a walk that took them from around Lowland Cove~to Aspy Bay and from there on to Cheticamp, The story is told by one of the three 'n, Hyacinthe Chiasson, Our thanks to Madame Elizabeth Muise who made this story avail? able to us. and to Ulysses LeLievre who searched out the old photographs and first told us about this remarkable tale.

Placide Boudreau and Madame and Hyacynthe Chiasson En 1874, le 27 Janvier, nous partions le matin vers six heures de chez nous, Placide Boudreau et moi. Nous etions parti pour aller prendre les glaces a la pointe du Ouest de L'ile de Cheticamp, La nous avons .rencontr' Hypolite LeFort qui partait lui aussi pour aller faire sa toumee sur les glaces, Il 'tait'tres content de nous ren- contrer pour aller de compagnie avec nous, Alors nous partimes et nous avons prit les glaces vers sept heures du matin, Dans ce temps-la nous prenions l'habitude de nos anc'tres, nous avions seulement qu'un baton et une garcette pour sauvetage. Nous nous mimes en marche, le temps 'tait favorable, les glaces etaient solides, nous marchions sans apprehensions, De la, nous avons marche sans relache a peu pr's six milles droit au large, Alors nous nous somraes arrete pour marker une bouch'e. La temperature etait toujours belle et nous pretendions avoir le temps de revenir de jour a la terre ferme, Jusqu'alors nous n'avions pas eu de succes, nous n'avions pu voir un seul loup marin, Comme on avait pas l'habitude de porter des montres dans ses poches, on pensait qu'il etait a peu pres une heure de l'apres-midi. Alors nous partimes a revenir sur notre chemin, Chemin'faisant, nous nous appercumes que les glaces commençaient a bouger. Comme la temperature etait favorable et que le vent etait toujours du Nord-Ouest, on s'en effrayait pas. La marche continue plus vite, on marchait sans relache a revenir sur nos pas, Quand arrive a l'ouverture de la glace, nous fumes surprit car nous ne pensions pas rencontrer d'ouverture du tout, le froid etant un peu intense a cette saison de l'annee, le frimat nous faisait pa- rait re l'eau de la couleur des glaces. Ce fut le moment le plus terrible a l'arrivee au bord de l'eau sans l'avoir apper-cu d'avance. La distance de l'ouverture 'tait assers large que nous ne pouvions pas juger la distance de la largeur de l'eau qui nous faisait face, Alors nous nous somraes decide de courir sur l'est a filer sur le bord de l'ouverture, Nous fimes a peu pres'un mille a courir a toute jambe mais nous Etions fatigues et nous fumes oblige d'arreter. Nous ne voyions pas lieu de pouvoir trouver un passage a l'est et nous decidames de revenir sur notre chemin en pensant que nous allions nous arreter ou nous avions accoste a l'ouverture en revenant du large. Nous pensions que si nos familles se mettaient inquiet de nous autres, qu' elles pourraient venir a notre aide en canot pour nous traverser l'ouverture de l' eau, Comme il etait un peu tard, nous primes un repos en attendant si personne ne



viendrait a notre secours. Comrae d'habitude, on avait pas la coutume de porter beau? coup de provisions a manger, pensant qu'on serait revenu le meme jour pour souper a- vec nos families, Comrae nous avions deja prit un petit repas le midi, il nous re-

CONTINUED ON PAGE 26